

La suppression des stalles de départ pour les réunions PMH : une fausse bonne idée

Vendredi 29 mai 2026 - N°564



par Loïc Herrmann - administrateur des P.P

Dans un contexte économique extrêmement tendu, le Conseil d'administration de France Galop teste toutes les pistes d'économies possibles. C'est ainsi que les courses PMH de plat doivent désormais se plier à une nouvelle règle : les départs ne sont plus donnés à l'aide des traditionnelles stalles de départ mais à l'élastique comme c'est la règle par exemple en obstacle.

Moins d'investissements lorsque les boîtes de départ sont trop vieilles, moins de transport des boîtes d'un hippodrome à l'autre, mais surtout moins de personnel nécessaire pour faire entrer les chevaux dans les stalles... on comprend bien qu'il y a là quelques économies à réaliser... à conditions qu'elles soient réelles et pertinentes.

Des tests grandeur nature qui sont éloquentes.

La réunion du 1^{er} mai sur l'hippodrome de Wissembourg est une réunion extrêmement populaire dans le Grand-Est. Plusieurs milliers de spectateurs, une vraie ambiance de fête, une vitrine pour les courses. J'étais présent à cette occasion et je vous invite à regarder sur le site de France Galop le replay des courses du jour et par exemple les courses 3, 4 et 5. Les départs ont été repris à plusieurs reprises et dans certains cas des chevaux ont été amenés à faire non-partant. Les entourages des chevaux en sont les premières et malheureuses victimes. Les turfistes aussi, pénalisés lorsqu'un favori rate son départ ou doit subir plusieurs départ repris. Dans la même veine, je vous suggère de regarder les départs donnés dans les premières épreuves la dernière réunion de début mai à Orléans. Ce n'est guère mieux et je crois que ces deux exemples ne sont pas les seuls.

La régularité des courses est ici en cause. L'ambiance sur l'hippodrome aussi avec de nombreuses tensions entre professionnels et commissaires. Certains envisagent de ne plus revenir à Wissembourg. Quelle image pour un hippodrome qui sait rassembler 3000 spectateurs et servir près de 1000 repas en une seule réunion !

Les leçons de l'échec

Dans un récent *Grain de Sel*, les PP avaient déjà souligné les risques liés à une telle réforme. Ceux qui connaissent bien le fonctionnement des petits hippodromes savaient qu'on allait dans le mur. Mais les instances nationales n'ont pas tenu compte de nos craintes et nous y voilà.

Les jockeys de plat ne sont pas habitués à ce type de départ avec les difficultés de ranger les chevaux derrière les élastiques dans l'ordre prévus...comme si on maniait des mobylettes. Du coup les départs sont donnés alors même que les chevaux ne sont pas en ligne, dans un désordre que chacun peut voir sur les replays d'Equidia. S'ajoute à cela les ordres des entraîneurs qui mettent la pression sur les jockeys pour qu'ils prennent le meilleur départ possible quitte à forcer la main du starter. Enfin il me semble que les starters ne sont pas non plus formés pour gérer de telles situations, subissant en plus la pression des propriétaires, des entraîneurs et des jockeys qui viennent en nombre se plaindre.

Je comprends qu'on cherche toutes les pistes d'économies possibles et qu'on essaye de nouveaux modes de fonctionnement qui peuvent permettre des économies. Avec beaucoup de volonté cette piste-là a été testé grandeur nature sur plusieurs hippodromes et le résultat est là. Il n'y a pas de mal à reconnaître ses erreurs et à revenir en arrière s'il le faut. C'est ce que je souhaite d'autant que l'enjeu financier ne semble pas démesuré.

Toutes les économies ne sont pas bonnes à prendre.

Il faut faire des économies bien sûr et chacun le comprend. A condition de ne pas casser notre passion des courses, de ne pas dégouter les propriétaires ou entraîneurs lésés par une succession de faux départs, de ne pas décourager les joueurs.

Selon ce qui m'a été précisé, France Galop a mis en place cette mesure pour avoir une économie qui reste modeste. On évoque une économie de l'ordre de 800 euros par réunion PMH. Ce n'est évidemment pas neutre si on calcule le budget que cela représente pour l'ensemble de la France. Mais, s'agissant de Wissembourg, j'ai compris que si on avait laissé le choix à Monsieur Strasser, le président de l'hippodrome, il aurait volontiers conservé ses stalles de départ et accepté d'assumer, sur le budget de Wissembourg, les frais d'entretien et d'exploitation. Je pense qu'il n'est pas le seul président d'hippodrome à raisonner ainsi ce qui ne pénaliserait donc pas les finances au niveau national.

Le débat reste entier. Mais on ne peut en rester là et ignorer ce problème.

Partagez avec nous vos avis, vos idées, vos critiques en nous écrivant à associationpp@yahoo.fr